

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.(Extrait des Bulletins, 3^{me} série, tome XVII, n° 6; 1889.)**CLASSE DES SCIENCES.****NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.**

J'ai l'honneur de présenter à l'Académie, au nom de M. E. van Overloop, son nouveau travail sur les origines du bassin supérieur de l'Escaut. Les études de l'auteur sur le Préhistorique dans le nord de la Flandre l'avaient conduit à rechercher quel pouvait avoir été l'ancien cours de l'Escaut en aval de Gand. Les cartes de l'état-major au 1/20,000 avec courbes de niveau lui avaient fourni à cet égard des indications assez précises. Il s'est demandé si l'observation de ces courbes ne permettrait pas de retracer davantage encore le passé du fleuve. On peut admettre que, dans le bassin de l'Escaut, le relief du sol est presque entièrement l'œuvre des eaux courantes et que ce relief est reflété dans les courbes de niveau de mètre en mètre : M. van Overloop montre qu'il doit exister, tant entre les divers points d'une même courbe qu'entre les courbes successives, des relations qui, mises en évidence, retraceront fidèlement l'histoire du creusement. Il a essayé de dégager ces relations en prenant comme point de départ des données qu'il définit dans son travail. Il lui fut difficile d'abord de distinguer entre les courbes se rattachant aux courants principaux, instruments d'une action générale, et les courbes produites par un remaniement subséquent sous

l'influence des eaux locales. Cette difficulté ayant été levée dans la plupart des cas, l'auteur n'a plus considéré que les points du relief portant la marque d'une action générale, et il a recherché entre ces divers points les relations dont je parlais à l'instant. Il croit les avoir trouvées dans une foule d'endroits. Faisant ensuite la synthèse de ses observations, il arrive à distinguer dans l'histoire du creusement du bassin de l'Escaut trois phases : la première, durant laquelle les eaux scaldisiennes traversaient notre pays du S.-O. au N.-E., notamment à travers la région actuellement occupée par le bassin de la Senne ; la seconde, durant laquelle les eaux scaldisiennes, abandonnant le bassin de la Senne, circulèrent dans le bassin actuel de la Dendre ; la troisième, durant laquelle les eaux, cessant de franchir le seuil du bassin de la Dendre, se confinèrent dans la vallée propre de l'Escaut qu'elles se bornèrent dès lors à approfondir.

Ces trois phases dénotent dans l'évolution du fleuve une sorte de mouvement d'éventail, mouvement suivi, conservant au midi un point de départ relativement fixe, mais se déplaçant, plus au nord, d'une façon constante vers le N.-O. Ce mouvement pourrait tenir à quelque mouvement géologique lent et continu que l'auteur a cherché à définir et qui paraît concorder assez bien avec toute une série de faits qui y trouveraient leur explication fort naturelle.

A.-F. RENARD.